COMPORTEMENT GENERAL DU CHEF DE PALANQUEE DEVANT LES ACCIDENTS DE PLONGEE

Thomas ANTH MF1

Avant la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - Le chef de palanquée est responsable de sa plongée après avoir pris les consignes du directeur de plongée, il est responsable de la sécurité de ses plongeurs et est tenu de changer les consignes du directeur de plongée dans les sens de la sécurité si les conditions l'obligent. - Le chef de palanquée doit avoir son matériel en parfait état et révisé, il ne peut pas se permettre le moindre laxisme dans son matériel (fuite, embout trop usé,...) - Conseil : trouver son check up à soi, s'occuper de soi et de son matériel, ne pas se dire : pour moi ça passera. - Le soin du deuxième détenteur est primordial - Retenir qu'un chef de palanquée ne plonge pas pour lui - Essayer de connaître au maximum les plongeurs qu'on accompagne (carnet de plongée, discussion : dernière plongée, expérience, etc....) - Connaître ses propres limites : se garder en toutes circonstances une marge de sécurité, c'est l'accumulation d'incidents bénins qui provoquent souvent le grave accident, un gros incident est souvent géré immédiatement et arrête la plongée en évitant l'accident. - Echanger vos propres signes : signe de réserve à 80 bars par exemple - Dédramatiser les signes d'arrêt de plongée, ex : « j'ai froid »
Pendant la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - Garder tous les membres de la palanquée à l'œil constamment - Demander très régulièrement si « ça va » - Garder une bonne marge d'air, la réserve n'est pas forcément 50 bars - Surtout en profonde, à partir du moment où des paliers sont nécessaires il n'est plus question de perdre quelqu'un - Se méfier des croisements de palanquée, ex : épaves profondes - En profonde : tout le monde est narcosé, même vous - Ne s'éloigner du bateau que si l'on est sûr de le retrouver
Après la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser son parachute - Chercher à remonter au mouillage - Un capelé avec son détenteur est bien plus commode qu'au tuba, prévoir une marge d'air - Ne pas lutter dans le courant au risque de vous mettre vous-même en mauvaise posture - Lorsque cela est possible, rester quelques minutes à discuter avec ses plongeurs (symptômes d'accidents ? et de toute façon plus conviviale) - En toute circonstance prévoir l'accident et éviter le sur accident

COMPORTEMENT DU CHEF DE PALANQUEE DEVANT LES ACCIDENTS BAROTRAUMATIQUES

Avant la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - Considérant que ces accidents s'adressent tout particulièrement aux débutants les rappels pour les éviter sont à préconiser - Connaître ses plongeurs, surtout les débutants (niveau 1 piscine, c'est au chef de palanquée de les reconnaître, même si une première plongée en milieu naturel devrait être encadrée par un moniteur, ce n'est pas obligatoire, cela demande un minimum de pédagogie) - Ne pas stresser ses plongeurs tout particulièrement à la descente, descendre ensemble pour ne presser personne à la compensation des oreilles, il n'y a rien de plus désagréable pour un débutant d'être distancé à la descente - Etre conscient que la zone près de la surface est la plus critique pour les barotraumatismes - Repérer les plongeurs enrhumés et les surveiller, ne pas les faire insister
Pendant la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - Ne pas stresser ses plongeurs tout particulièrement à la descente, descendre ensemble pour ne presser personne à la compensation des oreilles, il n'y a rien de plus désagréable pour un débutant d'être distancé à la descente - Organiser la descente sur un bout ou au mouillage tête vers le haut - Le chef de palanquée doit être en dessous de ses plongeurs pour ne pas être lui-même distancé et avoir ces derniers plus profond que lui sans pouvoir les atteindre à cause des oreilles ou des sinus qui ne passent pas - Mimer les gestes d'équilibrage en guise de rappel - Remonter de quelques mètres si problème, faire rééquilibré si symptômes persistent, ne pas insister - Surveiller ses plongeurs à la remontée : expiration, signe de gêne, Valsalva à la remontée - Préférer une remontée au bout - Se laisser une marge pour rattraper quelqu'un qui se laisserait emporter par sa stab
Après la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - s'il y a des symptômes : conseiller de consulter - le moindre symptôme de surpression pulmonaire doit enclencher la même procédure que pour un ADD sans tarder

COMPORTEMENT DU CHEF DE PALANQUEE DEVANT L'ESSOUFFLEMENT

Avant la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier le lestage - Contrôler le fonctionnement du direct système - Se renseigner sur la présence de courant - Installer une ligne de vie et une main courante jusqu'au mouillage - Le froid favorise l'essoufflement - Connaître ses plongeurs
Pendant la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - Remonter le courant en début de plongée, en cas de problèmes en court de plongée, vous seriez porté pas le courant vers le retour - Evoluer très lentement - Attendre tout le monde - Vérifier la stabilisation - En profonde, descendre le long d'un bout, faire stabiliser régulièrement, puis faire stabiliser sur le bout à la profondeur d'évolution avant de la quitter - Ne pas s'éloigner du bateau si l'on est pas sur du retour - En profonde, en cas de mauvaise visibilité, repasser régulièrement devant le bout, évoluer en croix - En profonde remonter au moindre signe sans abandonner un plongeur - Dans l'espace médian arrêter tout effort, rassembler la palanquée et remonter - Pendant la remontée, contrôler la ventilation - Chercher à remonter coûte que coûte à la bonne vitesse - Ne pas lutter dans le courant, éviter le sur accident, en cas de retour impossible rassembler sa palanquée en rond, gonfler les stabs, signaler sa présence avec un parachute bien gonflé et dressé et tourner son tuba à bout de bras
Après la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - En cas de symptômes persistant, inhalation d'O2 - Se méfier de l'apparition de signes d'un ADD, l'essoufflement favorise les ADD

COMPORTEMENT DU CHEF DE PALANQUEE DEVANT LA NARCOSE

Avant la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître le niveau des plongeurs (dernière plongée profonde, connaissance du milieu.) - N'accepter d'encadrer que lorsque l'on se sent à l'aise pour cette plongée au risque de se mettre en danger soi-même - N'encadrer dans des profondeurs que l'on a atteintes en autonome et plusieurs fois dans les mêmes conditions - Se méfier des « grandes gueules » - Savoir dire non - Demander un signe à 120 bars et le signe mi-pression : s'ils l'oublient, cela peut-être un signe de narcose
Pendant la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - Se méfier des moments de la plongée sans repères - Descendre lentement le long d'un bout sur une épave par exemple ou le long d'un tombant et se stabiliser régulièrement - Eviter les descentes tête la première - En profonde la surveillance est constante - Les signes : ne répond pas aux signes, à tendance à s'éloigner de la palanquée malgré des rappels à l'ordre, ne maintient pas sa profondeur, ne contrôle pas son manomètre, etc.. - La marge de sécurité doit être maintenu à tout moment - Le directeur de plongée ne peut connaître les conditions 40 m plus bas, c'est à vous d'adapter les conditions de plongée - Le courant, la mauvaise visibilité, le froid, l'essoufflement, favorisent la narcose - Tout signe demande une remontée - Attention : en profonde, on abandonne personne sous prétexte d'une remontée subite, c'est à vous d'avoir toute la palanquée sous les yeux. Même si la réglementation permet d'encadrer 4 plongeurs, cette situation est souvent impossible - A trois plongeurs encadrés 1 d'eux peut être un niveau 3 confirmés qui fait serre-file - Attention 4 plongeurs + 1 niveau 3 serre-file n'est pas possible
Après la plongée	<ul style="list-style-type: none"> - La narcose favorise l'ADD - Souvent en surface, les plongeurs ne se souviennent de rien